

DVC 2254 (M794). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 10/4/2020.

Datation : ca 400-375 : style pseudo-stoichèdon. Voir commentaire.

Bibliographie : DVC 2254 (J. Méndez Dosuna, *ZPE* 197 (2016) p. 119-139 n° 2254).

θεός · τύχα ἀγαθά ·
α<ι> Λίβυσα βοσκὰ μ[α]-
ρτυρεύσῃ ἐν τᾶ[ι] δια[λύσι]
ποτὶ Χοιρίαν

α<ι> DVC Méndez : AN

Λίβυσα βοσκὰ Dubois : ΛΙΒΥΣΑΒΟΣΚΑ

τᾶ[ι] δια[λύσι] Carbon : τᾶ δὲ(κ)α DVC Méndez TA[.]ΔΙΑ[

Dieu. Bonne fortune. (Le consultant demande) si Libyssa, la bergère, témoignera lors de la réconciliation avec Choirias.

Malgré les efforts de J. Curbera, DVC II p. 428, un anthroponyme ΛΙΒΥΣΑΒΟΣ est invraisemblable. L. Dubois m'a amicalement communiqué une lecture possible, qui discrédite toutes les lectures précédentes. L'anthroponyme Λίβυσα est représenté trois fois dans *LGPN*, cf. *HPN* 545, mais non sous la forme Λίβυσα. En revanche, l'ethnique Λίβυσα, sous cette forme précise, est représenté trois fois en Attique, *IG* II 2e éd. 9210-9212 (Ier s. av.), et l'adjectif Λίβυσα une fois en Crète, *IC* IV 372 (IIe s. av.). La forme Λίβυσα, même s'il s'agit d'une faute, est donc suffisamment autorisée.

βοσκός « berger » est attesté chez Ésope, *DELG* s. v. βόσκω, et un féminin dorien βοσκὰ est possible. Noter que ce nom de métier n'est pas attesté comme anthroponyme. On pourrait aussi comprendre « la bergère libyenne », mais, puisque Λίβυσσα est attesté comme anthroponyme, nous préférons l'autre solution.

μαρτυρεύω est un hapax, mais il s'explique facilement par l'analogie des nombreux verbes en -εύω. Le dialecte est dorien, et, dans μαρτυρεύσῃ = μαρτυρεύσει, la graphie E pour e long fermé issu de la diphtongue /ei/ est caractéristique du corinthien. Par ailleurs, l'alphabet ne présente aucune particularité corinthienne : on proposera donc une datation ca 400-375.

La lecture ἐν τᾶι διαλύσι ποτὶ Χοιρίαν doit être rapprochée d'Aristote, *Pol.* 4, 14, 3, οὐ διάλυσις a le sens de « réconciliation », et surtout de Dém. 553, 20 διαλύσεις πρὸς τινα « réconciliation avec qqn ». La restitution δια[λύσι] peut sembler trop longue, mais la lamelle avait peut-être, quand elle a été gravée, une forme aussi irrégulière qu'aujourd'hui à droite.

Χοιρίας est un hapax, mais son interprétation est facile, cf. *HPN* 591-592 : les noms Χοιρίς, Χοιρίδιον, Χοιρίνη, Χοιρώ sont tirés de ὀΐ/ῆ χοῖρος « petit cochon ». Il existe aussi des noms masculins tirés du même appellatif : Χοιρίων, Χοῖρος, etc., *LGPN*.